

Chers amis de la poésie, Bonjour.

Nous poursuivons notre route poétique et rencontrerons durant quelques jours " l'Instant en poésie et littérature."

« L'INSTANT » EN LITTERATURE N° 1

Nous abordons aujourd'hui « l'Instant. »

Tout récit rapporte des événements en les inscrivant dans un cadre spatio-temporel. « Lieux, époque, durée, (instant) ».

Pour évoquer l'espace, un récit peut présenter des lieux diversifiés ou bien un espace fermé, lieu unique. L'espace donne alors un sens au récit.

Les choix de l'auteur peuvent offrir de nombreux aspects symboliques. Par exemple :

- Une tour, un labyrinthe peuvent signifier l'enfermement.
- Une période comme la nuit peut signifier l'angoisse, la peur de l'inconnu,
- Une saison, la tristesse ou le bonheur, hiver ou printemps.

Tous ces éléments peuvent refléter l'état d'esprit du héros.

Pour évoquer le temps, le récit peut s'inscrire dans une époque très précise. Romans historiques : une longue période peut être racontée en quelques mots. À l'inverse une rencontre de quelques minutes peut donner lieu à une narration de plusieurs pages.

La durée est donc une métaphore (*figure de style qui consiste à donner à un mot un sens qu'on attribue généralement à un autre.*)

LA POESIE, quant à elle, refuse les préambules, les principes, les méthodes, les preuves. Elle refuse le doute. Tout au plus a-t-elle besoin de silence. En tout « **vrai** » **poème** on peut trouver les éléments d'un temps arrêté, d'un temps qui ne suit pas la mesure, d'un temps que nous appellerons « **vertical** », pour le distinguer du temps commun qui fuit horizontalement comme l'eau d'un fleuve...

Il est primordial de souligner que le but de la poésie c'est « la verticalité » : la profondeur ou la hauteur.

L'instant poétique qui nous intéresse aujourd'hui est donc obligatoirement complexe, il émeut, il prouve, il invite, il console, il peut être étonnant ou familier. Essentiellement « l'instant poétique » est une relation harmonique de deux contraires.

« Dans l'instant passionné du poète, il y a toujours un peu de raison, dans le refus raisonné, il reste un peu de passion. »

Nous prendrons donc l'instant dans sa fugacité, sa spontanéité et surtout nous essayerons de cerner sa brièveté.

Écoutons **Jean Aron** :

Volupté extrait du recueil Chardin

La volupté

N'a pas de borne
Quand elle se vautre
Sur l'arrête de l'instant.

: - : - : - : - : - : - : - : - : - :

Toute rêverie transporte l'âme hors du temps. Le poème quant à lui provoque l'étincelle, le déclic qui propulse l'être hors de lui-même, dans une autre dimension.